

Le royaume et l'alliance dans le Nouveau Testament

LEÇON 1

POURQUOI ETUDIER LA
THEOLOGIE DU NOUVEAU
TESTAMENT ?



THIRD MILLENNIUM
MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des cahiers d'études ou d'autres ressources, nous vous invitons à nous rendre visite à thirdmill.org, ou heritagehuguenot.com.

© 2014 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe--et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée «The History Channel». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

SOMMAIRE

I. Introduction.....	1
II. L'Inspiration et l'Autorité	3
A. Quelques Affirmations	3
1. Les douze disciples	4
2. Les apôtres et les prophètes	5
3. Les livres du Nouveau Testament	6
B. Quelques Précisions	7
1. L'inspiration	7
2. L'autorité	10
III. La Continuité et la Discontinuité.....	13
A. Au Niveau de l'Epoque	14
1. Éléments de continuité	15
2. Éléments de discontinuité	16
B. Au Niveau de la Culture	18
1. Éléments de continuité	18
2. Éléments de discontinuité	19
C. Au Niveau des Personnes	21
1. Éléments de continuité	21
2. Éléments de discontinuité	22
IV. Conclusion	24

Le royaume et l'alliance dans le Nouveau Testament

Leçon 1

Pourquoi étudier la théologie du Nouveau Testament?

INTRODUCTION

S'il vous est déjà arrivé d'étudier sérieusement une œuvre d'art, comme une œuvre littéraire, une pièce de théâtre, ou un film, vous savez bien qu'il y a une grande différence entre le fait d'apprécier, tout simplement, cette œuvre d'art, et le fait de l'analyser dans le détail. Analyser méticuleusement une œuvre d'art peut s'avérer être un travail laborieux, contraignant, très différent de ce qu'on fait quand on le fait pour le loisir. Mais en fin de compte, vous et moi nous savons très bien qu'il y a une grande richesse qui découle de cette façon d'examiner dans le détail une œuvre d'art, si bien qu'il n'y a pas grand-chose qui puisse remplacer une telle approche.

Or souvent, lorsque les chrétiens abordent le Nouveau Testament, ils constatent quelque chose de similaire. Nous avons de la joie à lire ces textes régulièrement : tel passage tel jour, tel autre passage tel autre jour. Mais la richesse qu'on peut tirer d'une étude méthodique du Nouveau Testament et de la théologie du Nouveau Testament est irremplaçable.

Ceci est la première leçon de la série [*Le royaume et l'alliance dans le Nouveau Testament*]. Dans cette série, nous allons parler de théologie au sens le plus traditionnel du terme, c'est-à-dire que pour nous, la théologie du Nouveau Testament va désigner tout ce que le Nouveau Testament nous apprend sur Dieu et sur d'autres sujets en rapport avec Dieu. Cette première leçon, nous l'avons intitulée : « [Pourquoi étudier la théologie du Nouveau Testament ?] ». Dans cette leçon, nous allons voir pourquoi il est important de ne pas s'arrêter à une connaissance superficielle du Nouveau Testament, et pourquoi il faut aller plus loin, en étudiant de manière approfondie, détaillée, la théologie du Nouveau Testament..

Dans [2 Timothée, chapitre 2, verset 15], l'apôtre Paul évoque le fait qu'il est difficile de bien comprendre la théologie du Nouveau Testament, et que cela demande des efforts. Voici ce qu'il dit à Timothée :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité.

Bien sûr, il y a beaucoup d'éléments de la théologie du Nouveau Testament qui sont relativement simples à comprendre. Mais Paul dit clairement qu'il n'est pas toujours facile de bien comprendre les Écritures. Timothée est appelé à être « [un ouvrier... qui dispense avec droiture la parole de la vérité] ». Le mot grec qui est traduit ici par

« ouvrier » est « *ergatès* » (ἐργάτης), un terme qui désigne souvent des gens qui travaillent physiquement. Ce que la métaphore de Paul implique, c'est que pour bien assimiler la théologie du Nouveau Testament, il faut parfois fournir beaucoup d'efforts. Mais si l'étude de la théologie du Nouveau Testament est si difficile, pourquoi le faire ?

Je trouve vraiment intéressant que Paul, dans sa lettre à Timothée, et en l'espace de quelques phrases, affirme d'une part que les Écritures ont été données par l'Esprit de Dieu ; elles ont été « inspirées » ou « soufflées » par Dieu. Mais ensuite, Paul dit à Timothée : étudie, travaille dur, afin de te présenter comme un ouvrier de Dieu qui a fait ses preuves. Étudie les Écritures et dispense-les avec droiture. En fait, les Écritures reflètent cette relation d'alliance que nous avons avec Dieu : il y a d'une part l'initiative miséricordieuse de Dieu, qui a bien voulu nous parler, mais il y a aussi, d'autre part, notre responsabilité qui consiste à répondre à sa Parole. Et puisqu'il nous a révélé sa Parole en utilisant un langage que nous pouvions comprendre (c'est-à-dire qu'il s'est accommodé à notre situation en parlant à travers des auteurs humains et en utilisant des genres littéraires, des langues et des modes d'expression qui étaient familiers aux gens de l'époque), puisque Dieu a fait cela, nous devons à notre tour travailler dur en vue d'apprendre ces langues, et en vue de comprendre comment fonctionnent les différents genres littéraires, c'est-à-dire comment fonctionne un récit historique par rapport à un texte poétique ou par rapport à une correspondance personnelle. Car ces différents genres littéraires, et ces différents modes d'expression, existent dans les Écritures. La Bible doit être comprise dans son contexte, et pour cela, il peut être important aussi, par exemple, de voir les différentes manières dont les auteurs du Nouveau Testament utilisent des passages de l'Ancien Testament ; ce qui nous permet de comprendre comment on appliquait des textes anciens à certaines situations particulières. Donc Paul dit à Timothée, à la fois que les Écritures sont inspirées de Dieu par le Saint-Esprit, et en même temps que Timothée, et nous à sa suite, nous devons travailler dur, et étudier beaucoup, pour nous présenter comme des ouvriers qui avons fait nos preuves, et qui dispensons avec droiture les Écritures.

— Dr. Greg Perry

Nous allons aborder cette question, de [pourquoi étudier le Nouveau Testament], sous deux angles. D'abord, nous allons voir combien il est important de comprendre [l'inspiration et l'autorité] du Nouveau Testament. Et deuxièmement, nous tâcherons de voir comment appréhender [la continuité et la discontinuité] qui existent entre l'époque du Nouveau Testament et la nôtre. Commençons par [l'inspiration et l'autorité] du Nouveau Testament.

L'INSPIRATION ET L'AUTORITE

Nous allons considérer [l'inspiration et l'autorité] du Nouveau Testament en relevant, pour commencer, [quelques affirmations] de la Bible elle-même, qui établissent que le Nouveau Testament est inspiré de Dieu et fiable. Ensuite, nous apporterons [quelques précisions] par rapport à ces notions d'« inspiration » et d'« autorité ». Commençons donc par [quelques affirmations] de la Bible sur ces points qui sont d'une très grande importance pour les chrétiens

QUELQUES AFFIRMATIONS

Quand les croyants réfléchissent à l'inspiration et à l'autorité du Nouveau Testament, ils se réfèrent très souvent à [2 Timothée, chapitre 3, verset 16], où l'apôtre Paul dit ceci :

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice.

Dans ce verset, nous voyons que Paul soulève la question de *l'inspiration* des Écritures, quand il dit que « [toute Écriture est inspirée de Dieu] », ou plus précisément, « soufflée par Dieu », ce qui est plus proche du sens du mot grec « *theopneustos* » (θεόπνευστος). Paul soulève aussi la question de *l'autorité* des Écritures, quand il dit que toute Écriture est « [utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice] ». Ce passage est important pour comprendre la façon dont les chrétiens considèrent le Nouveau Testament.

Mais voici ce que Paul dit à Timothée dans [2 Timothée, chapitre 3, verset 15] :

Depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus.

À proprement parler, les « [Écrits sacrés] » auxquels Paul fait référence ici, et que Timothée connaît depuis son « [enfance] », ne désignent pas le Nouveau Testament dans ce passage, mais l'Ancien Testament. Pourquoi donc les chrétiens s'appuient-ils sur ces paroles de Paul qui concernent l'Ancien Testament, quand ils veulent défendre l'inspiration et l'autorité du Nouveau Testament ?

Nous allons nous intéresser à [quelques affirmations] que contient la Bible elle-même, trois en particulier, qui vont nous aider à voir, en effet, que le Nouveau Testament est inspiré et parfaitement fiable. D'abord, nous allons considérer la façon dont Jésus a appelé [les douze disciples]. Deuxièmement, nous réfléchirons au rôle qu'ont eu [les apôtres et les prophètes], et qui a consisté à poser un fondement. Et troisièmement, nous

parlerons de l'inspiration et de l'autorité qui caractérisent [les livres du Nouveau Testament] eux-mêmes. Pour commencer, voyons ce que nous pouvons apprendre sur l'inspiration et l'autorité du Nouveau Testament, à partir de la façon dont Jésus a appelé [les douze disciples].

Les douze disciples

Lorsque Jésus a commencé à constituer un nouveau reste fidèle parmi le peuple de Dieu, en vue d'accomplir le projet de Dieu à travers Israël, il a mis à part un groupe de douze disciples. Dans les Évangiles, il est clair que Jésus a voulu distinguer ces douze disciples des autres personnes qui le suivaient. À l'exception de Judas, ces douze disciples sont ceux que Jésus, plus tard, a envoyés dans le monde comme apôtres, pour le représenter.

Dans [Jean, chapitre 16, verset 13], Jésus dit ceci à ses douze disciples :

Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir.

Ce passage montre qu'il y avait beaucoup de choses que les disciples de Jésus devaient encore apprendre. C'est pourquoi « [l'Esprit de vérité] » devait venir, et qu'ainsi, il les « [conduira[it] dans toute la vérité] » et leur [annoncera[it] les choses à venir] ». On voit que Jésus a mis à part ces quelques disciples pour qu'ils remplissent cette mission d'enseignement auprès des autres chrétiens, par le Saint-Esprit. Ce passage, entre autres, confirme l'idée que le Nouveau Testament est inspiré de Dieu.

Alors bien sûr, l'apôtre Paul, qui a écrit une bonne partie du Nouveau Testament, ne faisait pas partie des Douze à l'origine. Mais la Bible affirme clairement l'autorité apostolique de Paul. Il remplit toutes les conditions qui sont mentionnées, dans [Actes, chapitre 1, versets 21 et 22], pour faire partie des Douze. C'est une des raisons pour lesquelles Luc raconte deux fois la façon dont Paul a rencontré Jésus sur la route de Damas, d'abord dans [Actes, chapitre 9, versets 1 à 19], puis au [chapitre 26, versets 9 à 18]. Et le passage de [Galates, chapitre 1, verset 11, à chapitre 2, verset 10] semble dire que Paul a passé trois ans avec Christ dans le désert d'Arabie. Ce même passage affirme que les apôtres à Jérusalem ont confirmé l'autorité apostolique de Paul.

Voici comment Paul en parle, dans [1 Corinthiens, chapitre 15, versets 8 et 9]. Après être apparu à plus de cinq cents croyants :

[Jésus] s'est fait voir à moi comme à l'avorton ; car je suis, moi, le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

En tant qu'apôtre, Paul se considérait comme un « [avorton] » et comme « [le moindre des apôtres] ». Il était le seul apôtre pleinement investi de l'autorité de Christ à ne pas avoir été avec Jésus pendant son ministère terrestre. Mais Paul était un témoin de la résurrection de Jésus, et il a été approuvé en tant que tel par les autres apôtres à Jérusalem.

En gardant à l'esprit ces [quelques affirmations] de la Bible concernant la façon dont Jésus a appelé [les douze disciples], nous allons maintenant évoquer l'inspiration et l'autorité qui caractérisaient [les apôtres et les prophètes] de Christ, au premier siècle, dans l'exercice de leur fonction qui consistait notamment à poser un fondement.

Les apôtres et les prophètes

Dans [Éphésiens, chapitre 3, versets 4 et 5], Paul mentionne le fait que non seulement lui-même, mais aussi tous les autres apôtres et prophètes de Christ, ont reçu une révélation spéciale de la part de Dieu :

Vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ [...] [qui] a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes.

Ici, Paul parle de vérités spécifiquement chrétiennes, qui étaient autrefois voilées, qui constituaient autrefois un « [mystère] » ; mais ce mystère a été « [révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes] ».

Ce n'est donc pas surprenant si, dans [Éphésiens, chapitre 2, versets 20 et 21], Paul évoque les apôtres et les prophètes du premier siècle en disant ceci :

Vous [qui constituez l'Église] avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

D'après ce passage, Dieu est en train de faire de l'Église « [un temple saint dans le Seigneur] », et Jésus-Christ en est « [la pierre de l'angle] ». Mais notez bien la façon dont Paul parle « [des apôtres et des prophètes] » comme étant « [le fondement] » de l'Église. Ce que cela veut dire, c'est que Dieu fait reposer l'Église de Christ sur les enseignements infailibles des apôtres et des prophètes. Et comme on vient de le voir dans cet autre verset, les enseignements des apôtres et des prophètes tiennent leur autorité du Saint-Esprit qui les a inspirés.

Sur cette question de l'inspiration et de l'autorité du Nouveau Testament, nous venons donc de voir [quelques affirmations] de la Bible elle-même concernant [les douze disciples] de Jésus, puis concernant le fondement qu'ont posé [les apôtres et les prophètes] de Christ ; nous allons voir maintenant que les apôtres eux-mêmes mettaient [les livres du Nouveau Testament] sur le même plan que les Écritures de l'Ancien

Testament. Cette réalité apparaît à plusieurs endroits dans le Nouveau Testament, mais nous allons prendre seulement deux exemples.

Les livres du Nouveau Testament

Pour commencer, Paul écrit ceci, dans [1 Timothée, chapitre 5, verset 18] :

Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain, et : L'ouvrier mérite son salaire.

Ce verset peut nous sembler un peu incongru, mais il est important pour le sujet qui nous intéresse, dans la mesure où Paul commence en disant : « [Car l'Écriture dit] ». Ensuite, Paul cite deux passages différents. La première citation, « [Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain] », renvoie à [Deutéronome, chapitre 25, verset 4], dans l'Ancien Testament. Mais la deuxième citation, « [L'ouvrier mérite son salaire] », vient de [Luc, chapitre 10, verset 7], dans le Nouveau Testament. Cette corrélation entre l'autorité de l'Ancien Testament et l'autorité du Nouveau montre que Paul mettait les écrits des apôtres et des prophètes de Christ sur le même plan que les Écritures de l'Ancien Testament.

On constate quelque chose de similaire dans [2 Pierre, chapitre 3, versets 15 et 16], où l'apôtre Pierre dit ceci :

Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures.

Dans ce passage, Pierre reconnaît que Paul écrit « [selon la sagesse qui lui a été donnée] », sous-entendu : « par Dieu ». Autrement dit, les écrits de Paul font autorité, puisqu'ils viennent de Dieu. Mais il faut aussi remarquer la façon dont Pierre dit que les adversaires de la foi chrétienne tordent le sens des lettres de Paul, « [comme [ils] le font du reste des Écritures] ». Dans le contexte général des épîtres de Pierre, les « [Écritures] » désignent normalement les Écritures de l'Ancien Testament. Ce que nous voyons ici, c'est que Pierre considère les écrits du Nouveau Testament comme ayant la même inspiration et la même autorité que l'Ancien Testament.

La Bible affirme donc l'inspiration et l'autorité du Nouveau Testament en tant que parole de Dieu destinée à son Église. Jésus lui-même a promis à ses apôtres que le Saint-Esprit les conduirait dans la vérité. Et il a confié à ses apôtres et à ses prophètes une autorité particulière pour qu'ils constituent le fondement de l'Église. Et de la même façon que le peuple de Dieu avait reçu les Écritures de l'Ancien Testament comme parole inspirée et infaillible de Dieu, l'Église aussi était appelée à reconnaître l'inspiration et l'autorité des écrits des apôtres et des prophètes de Christ.

Nous venons donc de voir [quelques affirmations] de la Bible, parmi de nombreuses autres, qui établissent [l'inspiration et l'autorité] du Nouveau Testament. Nous devons maintenant apporter [quelques précisions] sur le sens de ces termes.

QUELQUES PRECISIONS

Il arrive que les chrétiens se méprennent sur le sens des termes « [inspiration] » et « [autorité] », appliqués au Nouveau Testament. Il est donc important, non seulement d'affirmer que ces notions sont vraies, mais aussi de s'assurer qu'on a bien compris ce qu'elles veulent dire.

Nous allons donc apporter [quelques précisions] relatives à ces deux caractéristiques du Nouveau Testament. D'abord, nous allons voir ce que signifie plus précisément [l'inspiration] du Nouveau Testament ; et deuxièmement, nous parlerons de [l'autorité] du Nouveau Testament. Commençons par [l'inspiration] du Nouveau Testament

L'inspiration

Tout au long de l'histoire, il y a eu des gens qui se sont dit disciples de Christ tout en ayant des avis différents par rapport à l'idée que le Nouveau Testament a été inspiré de Dieu, ou « soufflé » par Dieu. Ces différentes positions constituent un spectre assez large.

À une extrémité du spectre, il y a les théologiens qui ont une compréhension de l'inspiration qu'on pourrait qualifier de [romantique]. Ils estiment que le Saint-Esprit a inspiré les auteurs bibliques, à la manière de cette inspiration qui incite les poètes ou les musiciens séculiers à écrire ou à composer. Par conséquent, ces théologiens pensent que le Nouveau Testament ne reproduit essentiellement que les réflexions et les opinions personnelles de ses auteurs humains. Ils reconnaissent que ces auteurs étaient sans doute sages, et qu'ils avaient accès à des informations précieuses et utiles pour nous. Mais ils réfutent l'idée que le Nouveau Testament puisse exprimer de manière parfaitement fiable ce que Dieu veut que nous croyions, que nous pensions, et que nous fassions.

À l'autre bout du spectre, il y a les théologiens qui croient à une inspiration plutôt du type [mécanique]. D'après ce point de vue, les auteurs bibliques étaient relativement passifs au moment où ils écrivaient. D'une certaine façon, le Saint-Esprit a dicté la Bible, et les auteurs humains n'ont eu qu'à mettre sur le papier ce que le Saint-Esprit leur disait. Cette compréhension de l'inspiration reconnaît la véracité et l'autorité du Nouveau Testament, mais ne reconnaît pas l'idée que les auteurs humains aient pu avoir une part importante dans la composition et la rédaction des textes.

Enfin, la plupart des chrétiens évangéliques croient à ce qu'on appelle l'inspiration [organique]. En employant ce terme d'« organique », ce qu'on veut dire, c'est qu'il est impossible de séparer l'action de l'Esprit de Dieu de l'action des auteurs humains de l'Écriture. D'après cette position, le Saint-Esprit a poussé les auteurs humains à écrire, puis il a supervisé et dirigé leurs paroles. Le résultat, c'est que les paroles de l'Écriture sont les paroles de Dieu. En même temps, le Saint-Esprit a utilisé les

différentes personnalités, les différentes expériences, les différents points de vue, et les différentes intentions des auteurs humains lorsqu'il a guidé leur travail d'écriture. Et donc les paroles de l'Écriture sont aussi les paroles respectives des différents auteurs humains. Cette troisième position correspond le mieux à ce que l'Écriture elle-même dit sur ce qu'est l'inspiration.

[...] Quand on parle d'« inspiration organique », ce qu'on veut dire par là, c'est que les Écritures ne nous sont pas juste tombées du ciel, ou que les auteurs n'ont pas juste été des espèces de robots. [...] Des hommes ont écrit en étant conduits par le Saint-Esprit. Autrement dit, c'est le message de Dieu, mais ce message est venu par l'intermédiaire de personnes réelles qui se trouvaient dans des situations ou des circonstances différentes et tout aussi réelles. Alors il y a des gens qui ne sont pas très à l'aise avec cette idée. Ils préféreraient peut-être un lien plus direct entre Dieu et l'homme. Mais en fait, cette réalité nous est vraiment bénéfique : quand je lis l'Écriture, je sais que c'est le message de Dieu. Mais il y a une dualité à ce message. C'est le message de Dieu, mais qui me vient par un être humain qui comprend mon expérience, qui passe par les mêmes choses que moi, et qui imprime sa personnalité sur le texte. Et donc ce qu'on a à la fin, en réalité, c'est une parole inspirée de Dieu qui comprend pleinement l'expérience des hommes. Ce n'est pas un message qui a été dicté. Ce n'est pas un message déconnecté des difficultés de la vie humaine. Quand on parle donc d'« inspiration organique », c'est cela qu'on veut dire ; la parole de Dieu est venue par des personnes réelles, dans des situations réelles. Quand ces personnes ont écrit, elles ont écrit le message de Dieu, mais en intégrant la connaissance, et l'expérience, et les passions de la vraie vie.

— Dr. Ric Rodeheaver

Encore une fois, prenons ce que l'apôtre Pierre dit dans [2 Pierre, chapitre 3, versets 15 et 16] :

Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal afferemies tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures.

Comme on l'a dit précédemment, Pierre reconnaît que l'Esprit de Dieu a inspiré les lettres de Paul. Mais avez-vous remarqué la façon dont Pierre indique en même temps que cette inspiration est organique ? Quand Pierre dit que dans les lettres de Paul « [se trouvent des passages difficiles à comprendre] », il dit quelque chose concernant l'arrière-plan de Paul, sa personnalité et son style d'écriture. Cette phrase de Pierre reflète la haute éducation rabbinique de Paul. La sophistication théologique de Paul semblait

compliquée à Pierre, qui était à l'origine, quant à lui, un pêcheur galiléen relativement peu éduqué.

Il y a, dans ce que dit Pierre, un exemple que nous devrions suivre dans notre étude de la théologie du Nouveau Testament. Il est important que nous gardions à l'esprit le fait que les enseignements théologiques de la Bible sont inspirés de Dieu. Ces enseignements sont vrais et parfaitement fiables car ils viennent de Dieu lui-même. Mais il est aussi important que nous fassions l'effort de comprendre qui sont les auteurs humains de ces textes et quelles sont leurs intentions, lorsque nous étudions la théologie du Nouveau Testament.

En fait, la notion d'inspiration organique comporte des implications très importantes pour l'étude de la théologie du Nouveau Testament. Dans la perspective d'une inspiration purement romantique, ou dans celle d'une inspiration purement mécanique, soit on va négliger l'autorité du texte, soit on va négliger la contribution de l'auteur. Mais la réalité de l'inspiration organique nous oblige plutôt à aborder la théologie du Nouveau Testament à au moins trois niveaux différents.

Le premier niveau, le plus évident, c'est celui du texte lui-même. Dans le texte, il y a des [affirmations explicites] qui ont beaucoup de choses à nous apprendre sur la théologie du Nouveau Testament.

En-dessous du texte, il y a un deuxième niveau : celui des [présupposés théologiques] des auteurs du Nouveau Testament, des présupposés qui sont souvent implicites et qui ne sont pas énoncés dans le texte. Il nous revient d'étudier l'arrière-plan des auteurs et leurs *a priori* théologiques. Et nous devons essayer de voir en quoi leur arrière-plan et leurs croyances influencent ce qu'ils écrivent.

Enfin, à un troisième niveau, qui se trouve cette fois au-dessus du texte, nous devons réfléchir aux [intentions implicites] des auteurs. Autrement dit : dans quel but tel ou tel auteur écrit-il ceci à ses destinataires ? Parfois, les auteurs du Nouveau Testament disent très clairement et spécifiquement ce qu'ils espèrent produire chez leurs destinataires. Mais le plus souvent, ils s'attendent à ce que leurs destinataires déduisent par eux-mêmes ce qui est impliqué dans le texte.

Bien sûr, comme on peut l'imaginer, il est difficile de toujours tenir compte, tout à la fois, des [affirmations explicites], des [présupposés théologiques] et des [intentions implicites] quand on étudie le Nouveau Testament. Il y a un effort à fournir, parfois fastidieux. Mais l'inspiration organique est telle que nous devons impérativement étudier la théologie du Nouveau Testament sur ces trois niveaux.

Nous venons de voir [quelques précisions] concernant [l'inspiration] organique du Nouveau Testament. Maintenant, nous allons préciser ce que signifie [l'autorité] des Écritures du Nouveau Testament, et comment nous devrions répondre à cette autorité aujourd'hui.

L'autorité

Tous les chrétiens évangéliques croient, avec raison, que notre vie est soumise à l'autorité du Nouveau Testament. Mais il est important de bien comprendre quelle est la nature de cette autorité. Malheureusement, beaucoup de croyants bien intentionnés oublient que le Nouveau Testament ne nous a pas été adressé directement. Pour le dire autrement, le Nouveau Testament a été écrit *pour* nous mais pas directement à nous. Nous savons bien que le Nouveau Testament a été écrit il y a de nombreux siècles, et qu'il a été donné, à l'origine, aux gens qui vivaient à cette époque. Mais cette réalité est souvent négligée dans la façon dont nous recevons l'autorité du Nouveau Testament. Il y a donc quelque chose de très important à dire concernant l'autorité du Nouveau Testament : c'est que [la théologie du Nouveau Testament fait *pleinement* mais *indirectement* autorité dans la vie des chrétiens aujourd'hui]. Cette réalité implique que nous soyons toujours prêts à rechercher, autant que possible, ce que les textes du Nouveau Testament voulaient dire pour leurs destinataires d'origine.

Quand les chrétiens commencent à lire le Nouveau Testament, ils sont généralement séduits par le caractère relativement simple de ses enseignements. Ils lisent des phrases comme : « Jésus est Seigneur », « Repentez-vous et croyez à l'évangile », « Aimez-vous les uns les autres », et toutes sortes d'autres affirmations essentielles. Et il n'y a pas tellement matière à réflexion, pour ce qui est des circonstances historiques, de la personnalité ou de l'intention des auteurs. Dans la pratique, ces affirmations de base peuvent être reçues comme des vérités intemporelles. Dans ce type de cas, il n'est pas difficile de voir ce que cela veut dire, de se soumettre à l'autorité du Nouveau Testament. Mais quand on commence à creuser, et à étudier un peu plus en détail la théologie du Nouveau Testament, il devient de plus en plus évident que si, aujourd'hui, on veut se soumettre correctement à l'autorité des textes du Nouveau Testament, il faut considérer attentivement leur contexte d'origine. Il faut que nous réfléchissions aux arrière-plans respectifs des auteurs, aux circonstances dans lesquelles ils se trouvent, et à leurs intentions précises. Alors, et seulement alors, nous pourrions soumettre correctement notre vie à l'autorité du Nouveau Testament.

Une des questions que les gens se posent, c'est : Comment faire pour reconnaître personnellement l'autorité du Nouveau Testament, alors qu'il a été écrit pour des gens d'une autre époque et d'un autre contexte ? Alors avant tout, le Nouveau Testament fait autorité dans le sens où il a le droit ou le pouvoir d'exiger notre assentiment. Et d'autre part, entre ceux qui ont reçu à l'origine ces écrits canoniques, et nous, il y a deux liens que l'on doit faire. D'abord, l'auteur divin de ces textes est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. Nous aussi, nous sommes en relation avec le même Dieu. Et deuxièmement, en tant que disciples de Jésus-Christ, nous appartenons au peuple de l'alliance, au peuple de Dieu, et ce qui a été dit spécifiquement aux membres de ce peuple il y a de cela plusieurs siècles, était censé nous inclure aussi en tant que destinataires, puisque nous appartenons

nous aussi, avec eux, au peuple de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur.

— Dr. Glen G. Scorgie

Peut-être que l'analogie suivante peut nous aider à mieux comprendre. Les parents qui ont plusieurs enfants savent comment on exerce une autorité entière, mais souvent indirecte, sur quelqu'un. Imaginez un parent qui gronderait son fils à cause de son mauvais comportement, et qui lui dirait : « Va t'asseoir dans le coin, et réfléchis à ce que tu viens de faire ». La sœur du garçon, quant à elle, continue de jouer. Après tout, ce n'est pas à elle que le parent s'est adressé. Mais si la sœur désobéit à son tour quelques instants plus tard, le parent en question pourrait très bien lui dire : « N'as-tu pas vu ce qui vient d'arriver à ton frère ? ». Dans ce type de situation, les parents s'attendent à ce que tous leurs enfants tirent des leçons de la façon dont ils ont interagi avec l'un d'eux. C'est une autorité indirecte qui enseigne à tous les enfants comment ils devraient se comporter, même si à l'origine, ils ne faisaient pas tous l'objet d'une sanction.

Et c'est comme cela que l'inspiration organique du Nouveau Testament permet au texte de faire pleinement, mais indirectement, autorité dans la vie des chrétiens aujourd'hui. Les textes du Nouveau Testament s'adressaient directement, avec une pleine autorité, à leurs destinataires d'origine. Mais nous devons nous souvenir qu'ils s'adressent à nous aussi, aujourd'hui, avec une pleine autorité. Si nous sommes des disciples fidèles de Christ, la question n'est jamais de savoir *si* nous devons nous soumettre à tel ou tel enseignement du Nouveau Testament, mais plutôt *comment* nous devons nous soumettre à son autorité. Et donc pour pouvoir déterminer la façon dont nous sommes censés répondre à cette autorité, nous devons nous pencher sur l'intention d'origine de tel ou tel passage, et sur les circonstances dans lesquelles il a été écrit.

Il y a une question que les gens se posent parfois, par rapport à la parole de Dieu, c'est la suivante : Comment est-ce qu'un message qui a été donné à des gens il y a deux mille ans peut s'appliquer à nous aujourd'hui ? Comment ces textes peuvent-ils être la parole de Dieu pour nous ? Eh bien justement, la clef, c'est de se rendre compte que même si ces textes n'ont pas été envoyés à nous, ils sont quand même la parole de Dieu pour nous. Et s'il y a une chose que tous les livres de la Bible, tous les genres littéraires de la Bible, toutes les différentes situations ont en commun, c'est que tout cela révèle qui est Dieu. Tout cela révèle qui nous sommes, et notre relation à lui. Tout cela révèle pourquoi nous existons dans le monde, comment nous sommes censés répondre à Dieu, et comment nous sommes censés agir les uns vis-à-vis des autres. Et donc en fin de compte, ce que l'Écriture nous permet de connaître, c'est le cœur de Dieu. Nous y découvrons qui Dieu est et quel est son projet. Et même si les textes ont été destinés, à l'origine, à des gens qui appartenaient à un contexte complètement différent du nôtre, même si les commandements qui leur ont été adressés ne s'appliquent pas directement à nous aujourd'hui, ces

textes nous permettent quand même d'apprendre beaucoup de choses sur qui est Dieu, sur son projet, sur qui nous sommes et sur comment nous sommes censés répondre à Dieu. Donc en fin de compte, ce que je dirais, c'est que la Bible nous révèle le cœur de Dieu et le projet de Dieu, et par conséquent elle nous guide dans la façon dont nous sommes censés vivre avec Dieu, et les uns avec les autres.

— Dr. Mark L. Strauss

Par exemple, dans [Matthieu, chapitre 19, verset 21], Jésus donne des instructions très précises à un jeune homme riche :

Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, et suis-moi.

Comment appliquer ce passage à notre vie aujourd'hui ? Est-ce que nous sommes tous censés vendre ce que nous possédons, et le donner aux pauvres ? Pour répondre à cette question de manière responsable, il est indispensable d'examiner qui était ce jeune homme riche, et pourquoi Jésus lui dit cela.

Le titre que porte cet homme, et la façon dont il s'adresse à Jésus, montrent qu'il est probablement d'un arrière-plan juif, et qu'il a une influence importante, au niveau financier, dans sa communauté. On voit aussi qu'il prend très à cœur le respect des traditions juives. Un peu plus tôt dans le texte, il demande à Jésus : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? ». Et Jésus lui répond : « Observe les commandements ». Le jeune homme lui répond alors fièrement que c'est ce qu'il a fait. Jésus va donc, ensuite, s'intéresser en particulier à ce qui semble importer le plus pour cet homme, à savoir les richesses et le pouvoir.

L'Écriture dit clairement que le fait d'avoir des richesses n'est pas, en soi, une mauvaise chose. Cela ne nous empêche pas d'être de vrais disciples de Christ. Cela dit, si nous voulons suivre Jésus, notre cœur doit toujours être disposé à renoncer à nos propres désirs dans le but de servir Dieu.

On trouve un autre exemple de cette réalité dans [Actes, chapitre 5, versets 1 à 11], où Ananias et Saphira font semblant de donner tout leur argent à l'Église, alors qu'en réalité, ils en gardent secrètement une partie pour eux-mêmes. Ils ont péché, mais ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas tout donné. Personne ne leur demandait de tout donner. C'est plutôt parce qu'ils ont menti concernant leur générosité, et cela dans le but d'être bien vus des autres.

Lorsque Jésus dit au jeune homme riche qu'il doit vendre tout ce qu'il possède, son intention n'est pas de donner un enseignement sur l'argent en particulier. Jésus pointe plutôt la nécessité pour cet homme de sacrifier ce à quoi il est attaché. Jésus met précisément le doigt là où ça fait mal, en dénonçant ce à quoi cet homme n'est pas disposé à renoncer, à savoir : ses richesses.

Cet exemple nous aide à comprendre que si nous voulons nous soumettre à l'autorité de l'Écriture, nous devons tenir compte du contexte et de l'intention originelle

des passages que nous lisons. Alors, nous pourrions vraiment réfléchir à comment mettre en pratique ce que Jésus a ordonné.

Le Nouveau Testament, tout comme l'Ancien Testament, n'est pas un recueil de maximes intemporelles, dont la pertinence serait automatiquement évidente dans toutes les cultures. Ce n'est pas simplement de la philosophie ; c'est-à-dire que l'on n'y trouve pas qu'un discours philosophique formulé de telle sorte qu'on pourrait le transcrire facilement dans n'importe quelle culture. Le Nouveau Testament est spécifique ; il est historique. Et la raison pour cela est évidente. Dieu s'est révélé à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, et quand Dieu se révèle, il se révèle à des personnes spécifiques. Dieu ne se révèle pas par des généralités qui, en fin de compte, n'auraient plus aucune pertinence pour qui que ce soit, puisque ce serait tellement général. En fait, Dieu s'est révélé à Abraham, à Isaac, à Jacob, à Moïse, à David, à Ésaïe, à Jérémie, et ensuite, par Jésus, il s'est révélé aux disciples, à Pierre, à Paul, et aux autres. Ce sont des personnes spécifiques, dans des circonstances spécifiques. Et c'est inévitable. Dieu est le créateur, et la création existe dans l'espace et dans le temps ; et donc quand Dieu se révèle, il doit forcément le faire dans l'espace et dans le temps.

— Dr. Eckhard J. Schnabel

Jusqu'ici, dans cette leçon sur « [Pourquoi étudier la théologie du Nouveau Testament ?] », nous avons vu que [l'inspiration et l'autorité] du Nouveau Testament nous obligeaient à étudier autant que possible le contexte historique d'origine de chaque livre du Nouveau Testament. Maintenant, nous allons évoquer [la continuité et la discontinuité] qui existent entre notre époque et celle du Nouveau Testament.

LA CONTINUITÉ ET LA DISCONTINUITÉ

Imaginez qu'on vous offre un livre qui a été écrit il y a cinq cents ans. La langue serait un peu différente de celle d'aujourd'hui. Les différents concepts seraient présentés d'une manière qui pourrait vous paraître un peu inhabituelle. Les coutumes et les traditions mentionnées dans le livre vous sembleraient démodées. Mais en même temps, en y consacrant quelques efforts, vous pourriez peut-être voir, quand même, qu'il y a un lien entre ce livre et votre vie aujourd'hui. Même si un livre a été écrit il y a très longtemps, cela ne veut pas dire qu'il est complètement différent du monde dans lequel vous vivez maintenant. Un tel livre ne serait pas si étrange que vous ne pourriez pas le comprendre. Il faudrait peut-être y travailler, mais en fin de compte, vous pourriez sans doute discerner ce que ce livre ancien veut dire.

Et c'est le défi auquel on est confronté quand on veut étudier le Nouveau Testament. Il a été écrit il y a pratiquement deux mille ans. Et par conséquent, son langage, ses concepts, ses coutumes et ses traditions ne sont pas ceux de notre monde moderne. Mais en même temps, si on s'applique à étudier ces choses, on verra que le Nouveau Testament continue, et de bien des manières, d'être pertinent aujourd'hui.

Le fait que la Bible ait été écrite il y a deux mille ans est important, car cela veut dire que la Bible a été écrite dans une culture particulière, à une époque particulière. Mais surtout, c'est le fait que la Bible soit la parole de Dieu qui donne à la Bible sa pertinence pour nous aujourd'hui, parce que Dieu a choisi de nous parler, dans sa grâce et dans sa miséricorde. L'épître aux Hébreux nous dit même que la parole de Dieu est plus acérée qu'aucune épée à double tranchant. En fait, cette parole de Dieu est comme un petit scalpel chirurgical. La parole de Dieu nous « ouvre », pour ainsi dire, et elle exerce son autorité sur nous, en nous disant quoi faire, en nous soumettant à ses exigences, en appelant notre obéissance, et même en nous disant que nous devons l'aimer, cette parole, et pas seulement lui obéir. Nous devons l'aimer et la mémoriser. La Bible est donc importante pour nous car c'est la parole de Dieu.

— Dr. Jason Oakes

Nous allons donc voir comment discerner [la continuité et la discontinuité] qui existent entre nous et le Nouveau Testament, en étudiant cette question à trois niveaux : d'abord [au niveau de l'époque], puis [au niveau de la culture], et enfin [au niveau des personnes]. Ces trois aspects s'entrecoupent, mais il sera quand même utile de les considérer séparément. Pour commencer, il y a certains éléments importants à relever [au niveau de l'époque].

AU NIVEAU DE L'EPOQUE

Dans l'histoire biblique, on peut discerner plusieurs époques, c'est-à-dire des périodes de l'histoire qui sont définies en fonction d'éléments de la révélation divine qui distinguent ces périodes les unes des autres. Alors bien sûr, il y a toutes sortes de façons de diviser l'histoire, et aucune période n'est complètement distincte de ce qui la précède ni de ce qui la suit. Néanmoins, il est très courant de diviser l'histoire biblique de la manière suivante : d'une part, l'époque du Nouveau Testament, d'autre part, les différentes époques de l'Ancien Testament. La période du Nouveau Testament est identifiée à la période de la [Nouvelle Alliance]. Cette époque commence lors de la première venue de Christ, et se poursuit jusqu'à son retour. Il y a une unité à cette ère de la Nouvelle Alliance, dans la mesure où c'est la période messianique. C'est la période où Jésus, le Fils de David, règne de la part de Dieu.

Nous allons relever différents éléments [au niveau de l'époque], qui sont importants pour l'étude de la théologie du Nouveau Testament ; et pour commencer, nous allons voir plusieurs [éléments de continuité], qui unifient l'ère de la Nouvelle Alliance. Dans un deuxième temps, nous parlerons des [éléments de discontinuité] qui existent aussi au niveau de l'époque. Commençons par les [éléments de continuité].

Éléments de continuité

Il y a beaucoup d'éléments de continuité, au niveau de l'époque, entre notre situation aujourd'hui et celle du Nouveau Testament, lorsqu'il a été écrit. Un des points communs les plus évidents se trouve dans le fait que les chrétiens aujourd'hui servent [le même Dieu] que les chrétiens du premier siècle. La théologie systématique traditionnelle met souvent en avant l'idée que Dieu est immuable, c'est-à-dire qu'il ne change pas, conformément à ce qu'enseignent les Écritures. La théologie systématique met ainsi l'accent sur les attributs inaltérables de Dieu, sur son plan éternel, et sur les promesses irrévocables de son alliance, d'après des passages comme [Nombres, chapitre 23, verset 19], [Ésaïe, chapitre 46, verset 10], ou [Jacques, chapitre 1, verset 17]. Et puisque nous servons le même Dieu immuable, nous pouvons nous attendre à ce qu'il y ait certaines similitudes entre ce que Dieu exige de la part de son peuple dans le Nouveau Testament, et ce qu'il exige de notre part aujourd'hui.

Voici ce qui est dit dans [Hébreux, chapitre 13, versets 7 et 8] :

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité.

Ici, l'auteur de l'épître aux Hébreux exhorte ses destinataires à « [considère[r] l'issue de [la vie de leurs conducteurs] et [à] imite[r] leur foi] ». Et il appuie cette exhortation en leur rappelant l'immuabilité de Dieu, lorsqu'il leur dit : « [Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité] ». Autrement dit, ces gens peuvent être certains que s'ils imitent la foi des conducteurs qu'ils ont eus dans le passé, cela produira le même résultat dans leur vie présente, puisque Jésus est immuable.

Tout comme les premiers destinataires du Nouveau Testament, nous aussi, nous vivons après que la mort de Christ a expié le péché une fois pour toutes. Nous sommes ressuscités avec lui, en vertu de sa résurrection, tout comme les croyants du premier siècle. Nous appartenons à l'époque où Dieu déverse son Esprit de manière bien supérieure à ce qui se passait dans l'Ancien Testament. Nous sommes membres du même corps de Christ, avec la même mission qui consiste à diffuser les enseignements de Jésus jusqu'au bout du monde. Et donc bien qu'il y ait une distance historique entre notre situation et celle des premiers destinataires du Nouveau Testament, le Créateur immuable a fixé ces différents éléments de continuité, au niveau de l'époque, de sorte que nous pouvons appliquer le Nouveau Testament à notre vie aujourd'hui.

Nous avons donc pu voir, [au niveau de l'époque], plusieurs [éléments de continuité] qui existent entre notre situation et celle du Nouveau Testament, lorsqu'il a

été écrit ; maintenant, nous allons relever plusieurs [éléments de discontinuité] au sein de cette époque pourtant unique de la Nouvelle Alliance, des éléments qui nous obligent à être très méticuleux dans notre étude de la théologie du Nouveau Testament.

Éléments de discontinuité

Alors certes, les éléments de discontinuité, au niveau de l'époque, entre notre situation et celle des premiers destinataires du Nouveau Testament, ne sont pas aussi substantiels que ceux qui existent entre nous et l'Ancien Testament. Mais il y a quand même des différences importantes dont il faut tenir compte, quand on étudie le Nouveau Testament.

Dans [Éphésiens, chapitre 2, verset 20], l'apôtre Paul fait allusion à un élément de discontinuité qui figure parmi les plus importants, lorsqu'il dit :

Vous [qui êtes l'Église] avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle.

Dans ce passage, Paul fait une distinction entre le fondement de l'Église, constitué [des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle], et le reste de l'Église dans l'histoire.

Comme on l'a dit précédemment dans cette leçon, depuis près de deux mille ans, l'Église a reconnu l'autorité que Christ et ses apôtres et ses prophètes ont sur nous, par rapport au fondement qu'ils ont posé une fois pour toutes. Mais il faut bien reconnaître en même temps qu'ils ne sont plus présents physiquement avec nous. C'est une évidence, mais cela implique un certain nombre d'éléments de discontinuité entre notre situation et celle du Nouveau Testament lorsqu'il a été écrit.

D'abord, le Nouveau Testament contient beaucoup d'exemples de « [miracles justificatifs] », comme on pourrait les appeler, accomplis par Jésus et par ses apôtres et ses prophètes. La capacité qu'ils avaient d'accomplir de tels miracles a servi à attester l'autorité de Jésus et de ses apôtres, en les mettant à part en tant que fondateurs de l'Église du Nouveau Testament. Dieu continue d'intervenir de manière surnaturelle dans l'Église aujourd'hui, mais ce n'est pas en recherchant des miracles qu'on discerne l'autorité des conducteurs de l'Église. Dans l'Église aujourd'hui, l'autorité repose plutôt sur la norme que constitue le Nouveau Testament. C'est pour cette raison, notamment, qu'il faut étudier soigneusement la façon dont cette norme doit s'appliquer de nos jours.

Ensuite, pour les premiers destinataires du Nouveau Testament, les [recours directs] aux apôtres et aux prophètes de Jésus étaient possibles. Les premiers chrétiens pouvaient solliciter les apôtres et les prophètes dans le but d'être guidés, ou pour obtenir des réponses à leurs questions. On le voit, par exemple, dans la façon dont Paul répond aux sollicitations des chrétiens dans des épîtres comme [1 et 2 Corinthiens], ou [Philémon]. De plus, dans ce temps-là, des questions qui concernaient l'Église dans son ensemble pouvaient être traitées grâce aux délibérations des fondateurs de l'Église du Nouveau Testament, comme à l'occasion du concile de Jérusalem, dont il est question dans [Actes, chapitre 15]. Mais aucun de ces fondateurs n'est vivant, aujourd'hui, pour

exercer ce type d'autorité dans l'Église. Et donc nous devons nous en remettre à l'étude du Nouveau Testament, et essayer de voir comment le Nouveau Testament doit s'appliquer à notre situation.

Troisièmement, dans notre étude du Nouveau Testament, nous sommes souvent confrontés au fait qu'il y a chez les auteurs du Nouveau Testament certains [accents théologiques] qui sont particulièrement importants pour la période primitive de l'Église, mais qui ne nous concernent peut-être plus aujourd'hui.

Le Nouveau Testament a été écrit à une période où la foi du peuple de Dieu était en train de passer de l'ère de l'Ancien Testament à l'ère du Nouveau. C'est pour cette raison que beaucoup de sujets qui sont abordés dans le Nouveau Testament ont un rapport avec la façon dont les chrétiens devaient considérer les pratiques de l'Ancien Testament et la tradition juive. Les hommes devaient-ils se faire circoncire ? Devait-on respecter les interdits alimentaires des Juifs ? Que penser des sacrifices d'animaux qui continuaient d'être offerts au temple alors que Christ s'était offert lui-même en sacrifice d'expiation une fois pour toutes ? Comment intégrer les cérémonies et les fêtes juives à la vie de l'Église ? Il est évident que bon nombre de ces problèmes théologiques ont été résolus il y a bien longtemps. Et après que cette période initiale, fondatrice, de la nouvelle alliance a pris fin, l'Église chrétienne a été confrontée à des problèmes différents.

Quand on lit le Nouveau Testament, parfois on a du mal à assimiler ces éléments de discontinuité. Mais si on veut prendre les réponses du Nouveau Testament à ces anciennes controverses théologiques, et les appliquer à notre situation actuelle, il est évident qu'une étude méticuleuse du texte est indispensable.

Quand on lit la Bible, il faut toujours replacer le texte dans son contexte. C'est quelque chose de très important à faire, parce que parfois, on ne se rend pas compte des problèmes auxquels les auteurs et les destinataires d'origine étaient confrontés, puisque ces problèmes sont tellement différents des nôtres. Donc par exemple, dans l'Ancien Testament, il y a tout le problème de la relation d'alliance entre Israël et Dieu. Les Israélites vivaient sous l'ancienne alliance, et puis avec la venue de Christ, il y a un accomplissement, qui soulève toutes sortes de questions théologiques qui concernent l'Église. Que faire maintenant des exigences de l'ancienne alliance ? Comment ces choses sont-elles maintenant accomplies pour l'Église ? Quel est le rapport entre les Juifs et les non-juifs ? Et même en énumérant ces exemples, je me rends compte que bien souvent, ces catégories elles-mêmes sont absentes de notre réflexion, et donc il y a tout un travail à faire de retour vers l'Écriture, en vue de la comprendre dans ses propres termes, dans son propre contexte, dans sa propre forme ; pour comprendre comment fonctionne l'alliance, comment ces choses s'accomplissent en Christ ; et ensuite pour essayer de voir comment tout cela s'applique à nous aujourd'hui.

— Dr. Stephen T. Wellum

Nous avons évoqué [la continuité et la discontinuité] qui existent entre nous et le Nouveau Testament, d'abord [au niveau de l'époque]. Maintenant, nous abordons la question [au niveau de la culture].

AU NIVEAU DE LA CULTURE

En parlant de culture, nous parlons de ce qui caractérise telle ou telle communauté humaine au niveau des [concepts], des [comportements] et des [émotions] qui sont partagés par l'ensemble de la communauté. La culture s'exprime par exemple dans l'art, ou dans la mode, ou dans la technologie, ou dans les structures politiques, ou dans diverses conventions relatives à l'interaction entre les hommes. Et quand on étudie la théologie du Nouveau Testament, il faut tenir compte de cette dimension culturelle de la vie, à la fois au premier siècle et de nos jours.

Quand on fait ce travail de réflexion [au niveau de la culture], il est important de distinguer à la fois des [éléments de continuité] et des [éléments de discontinuité]. Parfois, cette tâche est difficile. Et donc, il faut être prêt à étudier soigneusement la question. Pour commencer, voyons quels [éléments de continuité] on peut discerner au niveau de la culture.

Éléments de continuité

Tout le monde sait bien qu'aucune culture n'est identique, et même que les différences entre les cultures augmentent en même temps que la distance géographique et historique. Pourtant, sans sous-estimer ces différences, il n'en demeure pas moins que toute culture humaine existe dans [le même monde]. De cette réalité découle toutes sortes d'éléments de continuité, qui transcendent le temps et l'espace. Toute culture sur terre est conditionnée, au moins, par la nature des êtres humains, et par l'environnement physique, naturel. Dans la mesure où ces facteurs se ressemblent, certains motifs culturels vont se ressembler aussi. Comme il est dit dans [Ecclésiaste, chapitre 1, verset 9] :

Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Étant donnée cette réalité, on va trouver, sans surprise, beaucoup de caractéristiques culturelles similaires entre notre époque et celle du Nouveau Testament, une fois qu'on aura regardé au-delà de certaines différences purement superficielles. Par exemple, nous portons encore des vêtements, nous apprécions l'art, nous fondons des familles, nous établissons des gouvernements, et nous punissons les crimes, tout comme le faisaient les gens lorsque le Nouveau Testament a été écrit. Et donc de ce point de vue, on peut noter facilement un grand nombre de similitudes entre la culture du Nouveau Testament et la nôtre aujourd'hui.

Prenons par exemple [Jean, chapitre 4, versets 6 et 7], un passage qui introduit la conversation que Jésus va avoir avec une femme samaritaine.

C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire.

Nous sommes nombreux à déjà avoir entendu des explications concernant l'aspect culturel de ce qui se passe dans ce texte. Jésus rencontre [une femme de Samarie], et lui parle, alors que les Juifs, du temps de Jésus, estimaient que les Samaritains étaient « impurs », et refusaient de s'associer avec eux.

Mais aujourd'hui, un Samaritain, ça ne nous fait ni chaud ni froid. Et la question de la pureté rituelle, ou de l'impureté, ne nous traverse même pas l'esprit. Néanmoins, on peut facilement voir des parallèles importants entre cet épisode de la Bible et toutes sortes de préjugés sociaux caractéristiques de notre époque. À cet égard, les gens aujourd'hui ne sont malheureusement pas très différents des gens du premier siècle. Et donc puisque nous vivons dans le même monde que les gens du Nouveau Testament, il est souvent assez facile pour nous de faire ainsi un parallèle avec notre situation culturelle présente, malgré les différences.

[Au niveau culturel], il est donc important de reconnaître qu'il y a des [éléments de continuité] entre la situation des premiers destinataires du Nouveau Testament et la nôtre ; mais il est aussi important d'apprendre à tenir compte de certains [éléments de discontinuité] pour bien comprendre la théologie du Nouveau Testament.

Éléments de discontinuité

Nous considérons que l'Écriture est la parole de Dieu, et que l'auteur de l'Écriture, en fin de compte, c'est le Saint-Esprit. Souvent, par ces termes, nous exaltons l'Écriture ; et donc parfois, il y a des gens qui se demandent : « Eh bien, pourquoi est-ce qu'on aurait besoin d'autre chose, à part l'Écriture ? Pourquoi faudrait-il étudier la culture, le contexte et les langues d'origine ? Si on a les Écritures elles-mêmes, et si elles sont la parole de Dieu, est-ce que cela ne suffit pas ? ». Alors ce que nous disons, c'est que le Saint-Esprit est l'auteur ultime de ces textes, mais que le Saint-Esprit a aussi agi à travers des auteurs humains, de sorte que les Écritures nous sont parvenues dans un contexte historique. L'Écriture ne nous livre pas juste la vérité sous la forme d'une liste de propositions verbales. L'Écriture n'est pas un genre de code civil qui énumérerait toutes sortes de lois, en nous disant : « Fais ceci, ne fais pas cela ». L'Écriture n'est pas juste un recueil de paroles de sagesse, où les maximes, les aphorismes et les proverbes se suivraient les uns après les autres, pour nous livrer la vérité. Ces différents éléments sont présents dans les Écritures, mais les Écritures sont plus que cela ; elles sont la révélation de Dieu, la révélation de qui il est et de ce qu'il a fait dans l'histoire. Parfois, pour

résumer, on dit que l'Écriture est la parole de Dieu, reçue dans l'histoire, avec les mots des auteurs humains. Et c'est cette précision, « dans l'histoire », qui est importante ici. Si on ne comprend pas le contexte culturel dans lequel les Écritures ont été données, si on ne comprend pas la langue d'origine, alors les Écritures peuvent être facilement mal interprétées.

— Dr. Edward M. Keazirian

En réalité, il y a beaucoup d'éléments culturels de notre époque qui sont très différents par rapport à l'époque du Nouveau Testament. Ces différences constituent des obstacles à notre interprétation et à notre application de la théologie du Nouveau Testament, qui ne peuvent être surmontés qu'au prix d'un travail considérable.

Un des exemples les plus évidents de ce type de discontinuité au niveau de la culture, c'est la langue qui a été employée pour écrire le Nouveau Testament. Il y a relativement peu de disciples de Jésus aujourd'hui qui sont capables de lire le Nouveau Testament dans la langue originale, à savoir le grec.

Non seulement cela, mais en plus, il faut tenir compte des conventions de la littérature du premier siècle, et de l'influence des versions de l'Ancien Testament en hébreu et en grec, qui ont été utilisées par les auteurs du Nouveau Testament. Il faut aussi remédier à notre ignorance par rapport au fonctionnement de la politique, de l'économie, et de la société en général à cette époque. C'est en étudiant consciencieusement ces différentes questions que nous pourrions ensuite nous occuper plus sereinement des nombreux éléments de discontinuité qui existent, au niveau de la culture, entre le Nouveau Testament et nous aujourd'hui.

À Londres, il y a une expression bien connue, qu'on pourrait traduire en français par : « Attention à l'intervalle ». Cet avertissement, on l'entend à chaque fois qu'on sort du métro et qu'il y a un espace plus ou moins important entre la rame et le quai. Le haut-parleur répète constamment : « Attention à l'intervalle. Attention à l'intervalle ». Et il y a là quelque chose d'intéressant à garder à l'esprit, par rapport au fait de tenir compte du contexte culturel du Nouveau Testament, quand on veut interpréter, enseigner, ou prêcher le Nouveau Testament. Il y a cet avertissement : « Attention à l'intervalle ». Il y a un intervalle, un espace, entre leur situation et la nôtre. Il y a un intervalle par rapport à la langue qu'ils utilisaient. Il y a un intervalle par rapport à la façon dont se constituait l'identité d'une personne dans la société. Il y a un intervalle par rapport à ce que ça voulait dire d'être roi. Il y a un intervalle, dans pratiquement tous les domaines, entre la vie telle qu'elle était il y a deux mille ans, et aujourd'hui. Et si nous ne faisons pas attention à l'intervalle, nous allons inévitablement remplir cet intervalle avec notre propre culture, avec notre propre vision des choses. Au lieu de nous soumettre au texte pour voir comment le texte s'applique à notre vie aujourd'hui, nous nous

retrouvons à faire l'inverse. Nous faisons de notre vie la règle d'interprétation du texte. Nous injectons notre compréhension dans le texte, plutôt que de laisser le texte lui-même nous instruire. Et en faisant cela, nous allons rater le coche. [...] Si nous croyons vraiment que le message d'origine du texte est inspiré, alors nous allons nous efforcer de faire attention à l'intervalle, pour que nous puissions vraiment recevoir la parole de Dieu, plutôt que d'imposer au texte nos propres considérations sociales ou culturelles.

— Dr. Mark A. Jennings

Nous venons de considérer [la continuité et la discontinuité] qui existent entre le Nouveau Testament et nous, d'abord [au niveau de l'époque], ensuite [au niveau de la culture]. Maintenant, nous allons voir l'importance de tenir compte de cette réalité [au niveau des personnes].

AU NIVEAU DES PERSONNES

Nous savons tous, d'expérience, que les gens sont différents. Même les gens qui vivent dans une même culture sont différents les uns des autres. Parfois, quand on rencontre quelqu'un qui vient d'un endroit très lointain, ou quand on lit des récits qui concernent les gens du passé, on se rend compte que les différences psychologiques, les différences émotionnelles, ou les différences spirituelles entre les gens peuvent être considérables. Notre expérience à chacun est différente ; nos forces, nos peurs, nos talents, nos aspirations spirituelles, tout cela est différent en fonction des personnes. La liste est longue. Et donc quand on étudie la théologie du Nouveau Testament, une chose qu'il faut faire, c'est tenir compte des similitudes et des différences qu'il y a entre les gens aujourd'hui et les gens de l'époque du Nouveau Testament.

Nous allons suivre le même schéma que dans les parties précédentes, et noter qu'[au niveau des personnes], tout d'abord, il y a des [éléments de continuité] entre notre situation et celle du Nouveau Testament, lorsqu'il a été écrit. Ensuite, nous verrons qu'il y a aussi, dans ce domaine, des [éléments de discontinuité]. Commençons par les [éléments de continuité].

Éléments de continuité

D'un point de vue biblique, il y a suffisamment de similitudes entre les gens pour que nous ne doutions pas qu'il soit possible d'apprendre et d'appliquer correctement la théologie du Nouveau Testament. En effet, les Écritures disent clairement que tous les êtres humains, à l'époque du Nouveau Testament comme aujourd'hui, sont [le même genre de personnes]. C'est-à-dire que les auteurs du Nouveau Testament, leurs

destinataires, ainsi que les autres personnages humains qui apparaissent dans les textes, sont tous des images de Dieu, comme nous. Ce sont des êtres intelligents et rationnels, comme nous. Ils ressentent de la joie ou de la tristesse, comme nous. Et comme nous, ce sont aussi des images de Dieu déchues, qui ont besoin d'être rachetées en Christ. Ils luttent contre le péché, et ils supportent les épreuves et la souffrance dans ce monde déchu. Ceux qui croient en Christ, à l'époque du Nouveau Testament, reçoivent par la grâce de Dieu le pardon de leurs péchés, et le Saint-Esprit qui est déversé dans leur vie, comme c'est le cas pour nous aujourd'hui. En raison de ces éléments de continuité au niveau des personnes, quand nous lisons le Nouveau Testament, nous n'avons, souvent, pas trop de difficultés à nous identifier aux gens de cette époque.

Par exemple, dans [Romains, chapitre 9, versets 2 à 4], l'apôtre Paul parle de ce qu'il ressent à l'égard de ses frères juifs, et il dit ceci :

J'ai une grande tristesse et un chagrin continué dans le cœur. Car je souhaiterais être moi-même anathème et séparé du Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont les Israélites.

Dans ces versets, on découvre quelque chose de très personnel et de très émotionnel concernant Paul. Et le fonctionnement d'un être humain, depuis l'époque de Paul, n'a pas changé au point où, aujourd'hui, nous ne pourrions pas avoir de l'empathie vis-à-vis de ce que Paul ressent. Au niveau des personnes, il y a donc des éléments de continuité de ce type, qui font que souvent, nous arrivons assez facilement à comprendre ce que les auteurs du Nouveau Testament, leurs destinataires, et les autres personnages du texte, ont vécu. Et nous arrivons à tirer des applications de leur expérience.

En même temps, bien qu'il y ait un certain nombre d'éléments de continuité entre la situation du Nouveau Testament et la nôtre [au niveau des personnes], il y a aussi un certain nombre d'éléments de discontinuité qui compliquent la compréhension et l'application de la théologie du Nouveau Testament.

Éléments de discontinuité

Parfois, le Nouveau Testament s'adresse à des catégories de personnes très particulières, très différentes des personnes que l'on peut rencontrer aujourd'hui, ce qui fait qu'on peut avoir du mal à rapprocher leur situation de la nôtre. Certaines aspirations personnelles, certaines caractéristiques émotionnelles, et même des questions d'âge et de sexe, peuvent constituer des obstacles qu'il nous faut apprendre à surmonter dans notre étude du texte.

Dieu s'intéresse aux gens, quel que soit leur contexte, quel que soit leur arrière-plan. Cette réalité est évidente quand on considère tous les différents contextes, les différentes cultures, qui sont, en fait, présentes dans la Bible, et qui sont évoquées dans différentes parties de la Bible. Et ainsi, une fois qu'on a pris le temps de voir comment Dieu s'est adressé à ces gens dans leurs contextes respectifs, alors on

va pouvoir prendre ces situations comme exemples, et on va pouvoir chercher à réappliquer ces enseignements dans nos différents contextes aujourd'hui. Dieu a donné des enseignements pratiques destinés à des contextes particuliers, et il veut que ses enseignements soient encore mis en pratique aujourd'hui dans d'autres contextes particuliers. Mais il faut qu'on puisse d'abord discerner les principes qui sont dans le texte pour pouvoir ensuite les réappliquer correctement.

— Dr. Craig S. Keener

Par exemple, dans [Éphésiens, chapitre 6, versets 5 et 9], l'apôtre Paul s'adresse à deux catégories de personnes très particulières. Il dit ceci :

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ [...]. Quant à vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs.

La plupart d'entre nous, lorsque nous lisons ces paroles, nous comprenons à peu près ce que Paul veut dire aux serviteurs (c'est-à-dire aux esclaves) et aux maîtres qui étaient dans l'église d'Éphèse. Mais en réalité, nous n'avons pas vraiment conscience des difficultés particulières auxquelles ces frères et sœurs en Christ étaient confrontés, puisque la plupart d'entre nous n'avons jamais été ni esclaves, ni maîtres

Ces gens-là étaient très différents de nous. C'est pour cette raison qu'il faut que nous travaillions dur pour comprendre quelle était l'expérience de ces gens au premier siècle dans une ville comme Éphèse. Une fois ce travail accompli, alors nous pourrons faire les bons parallèles avec notre situation actuelle, et nous pourrons mieux comprendre l'enseignement théologique de Paul dans ce passage.

À chaque fois que l'on cherche à savoir comment mettre en pratique le Nouveau Testament, le mot-clef qu'il faut répéter tout le temps, c'est : « contexte ». On aimerait bien que l'application de l'Écriture nous soit présentée sur un plateau, toute prête à l'emploi, mais en fait, ce n'est pas comme ça, et ça ne l'était même pas à l'époque du Nouveau Testament. J'ai toujours été fasciné par le fait que Paul, à un endroit, dit : « Oui, Timothée, tu dois te faire circoncire, et cela à cause de l'évangile ». Et à un autre endroit, il dit à un autre de ses compagnons : « Non, tu ne dois pas te faire circoncire, et cela à cause de l'évangile ». Donc un même acte était juste ou non en fonction du contexte culturel, si vous voulez. Dans un cas, c'est : « Timothée, tu dois te faire circoncire, pour qu'on puisse atteindre les Juifs ». Voilà, en effet, c'est pour l'évangile. Dans l'autre contexte, je crois que c'est à Tite que Paul dit : « Tu ne dois pas te faire circoncire, parce que les gens qui veulent que tu te fasses circoncire pensent que c'est nécessaire pour être sauvé, et ça, c'est contraire à l'évangile ». Donc il est vraiment nécessaire de bien comprendre quel est notre contexte

culturel actuel, et comment les principes de la Bible s'appliquent dans ce contexte. Et ce que cela veut dire, c'est qu'il faut vraiment que nous comprenions la culture autant que l'Écriture.

— Dr. Dan Lacich

Les bien-portants, les malades, les invalides, les forts, les faibles, les riches, les pauvres, les jeunes, les vieux, les pères, les mères, les frères et les sœurs à l'époque du Nouveau Testament devaient tous assimiler la théologie du Nouveau Testament d'une manière qui était adaptée à leur situation particulière à cette époque. D'une façon ou d'une autre, ces facteurs personnels, parmi d'autres, vont toujours avoir un effet sur la façon dont nous allons, à notre tour, appliquer la théologie du Nouveau Testament à notre époque. Ces considérations relatives aux personnes et à leur situation nous incitent donc à étudier le Nouveau Testament avec beaucoup de sérieux.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous nous sommes posé la question : « [Pourquoi étudier la théologie du Nouveau Testament ?] ». Nous avons considéré [l'inspiration et l'autorité] du Nouveau Testament, et nous avons vu qu'il fallait se consacrer à cette étude parce que le Nouveau Testament est inspiré, ou plutôt soufflé, par Dieu. Nous avons aussi examiné [la continuité et la discontinuité] qu'il y avait entre notre situation et celle du Nouveau Testament, au niveau de l'époque, de la culture, et des personnes ; et nous avons vu que cette réalité avait des répercussions sur notre façon d'étudier, de comprendre et d'appliquer la théologie du Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament fait partie de ces livres qui méritent plus qu'un petit coup d'œil. C'est la parole de Dieu pour son Église, et pour cette raison, nous devons être prêts à l'étudier avec beaucoup d'attention en vue de comprendre ces textes du mieux possible. Nous allons considérer plusieurs façons importantes de poursuivre ce but, dans les prochaines leçons. En faisant cela, nous verrons qu'il y a beaucoup de bienfaits à tirer d'une étude consciencieuse de cette partie de la Bible. Et nous verrons, encore et encore, combien l'étude de la théologie du Nouveau Testament est une discipline indispensable.